
Etude sur le progrès et les conditions d'existence

En présence des progrès merveilleux réalisés jusqu'ici dans le domaine de la science et des transformations et modifications incessantes produites par des actions physiques et chimiques à la surface de notre globe, d'aucuns se sont parfois demandés anxieusement si, au terme de ces développements, l'habitat humain ne finirait pas par redevenir une sorte de paradis terrestre.

Lorsqu'on considère attentivement les relations du passé et du présent entre les êtres vivants et leur milieu, il semble que toutes les hypothèses fondées sur la loi du progrès soient plutôt présomptueuses que vraisemblables tant est décevante la réalité.

L'observation judicieuse des réalités nous permet en effet de conclure avec certitude que le progrès pratique continuera d'améliorer encore considérablement les conditions actuelles d'existence des êtres vivants, mais jamais au point de rétablir l'harmonie entre ceux-ci et leur milieu vital, parce qu'il existe un conflit inéluctable entre les lois qui gouvernent les forces physiques et celles qui régissent les organismes.

Aussi, dans leur impuissance à déroger à ces lois, c'est-à-dire à rétablir l'accord entre le climat, le sol et la végétation, les êtres vivants, plante, animal, homme, seront-ils toujours—quels que soient les perfectionnements et les modifications à venir—dans l'impossibilité de se soustraire à la lutte pour l'existence.

Seul, l'homme pourra trouver dans le progrès, par la puissance de son génie et la force de son travail, un correctif capable de diminuer l'intensité de cette lutte à laquelle il fut assujéti à l'instant même où il était pour jamais dépossédé du séjour enchanteur qu'il avait jusque-là habité.

En dépit des prédictions optimistes, la terre s'accommodera donc toujours fort mal aux besoins de la vie et les hypothèses les